

Texte écrit pour le journal de la fédération Manche, dans les années 90.

LE PATRIMOINE MARITIME EN BASSE-NORMANDIE

En Novembre 1970, une revue polycopiée, est née dans les montagnes, LE PETIT PERROQUET. Elle lie quelques amoureux du monde de la mer et des bateaux. Le champ d'investigations est vaste: histoire des navires marchands, de guerre, de pêche ou de plaisance; puis les fervents adeptes de cette revue se sépareront pour aller chacun dans leur direction, faire leurs recherches selon les centres d'intérêt personnel et leur époque préférée. Il existe alors un monde qui n'a jamais, ou très rarement, provoqué l'intérêt des chercheurs: l'étroite bande côtière qui entoure la France.

Si l'on connaît celui de la "grande marine", des batailles navales, des victoires ou aussi des défaites, l'histoire de la vie de tous les jours: des pêcheurs, des constructeurs, de tous ceux qui vivent de la mer, reste pratiquement inconnue. Il paraît donc intéressant à quelques uns d'y enquêter de rechercher pour le faire connaître. Les résultats de ces recherches montrent qu'il est beaucoup plus riche qu'il n'y paraissait, tant au point de vue activités humaines que évolution des techniques de pêche et de construction.

C'est durant cette période de recherches que naît, d'abord de manière insidieuse, le livre "Bateaux de Normandie" qui ne sera publié qu'en 1984, et qui paraît maintenant bien mince, car "les travaux pratiques": les restaurations, les reconstructions, ont bien fait évoluer les connaissances. ..

En 1978, quelques amis récupèrent plusieurs bateaux utilisés pour les pêches sur les côtes du Calvados. Il s'agissait d'un picoteux de Courseulles: le POPA découvert dans les prés de christe-marine à Sallenelles. Le propriétaire, n'en veut comme monnaie d'échange que quelques bouteilles de vin. Le deuxième est le dernier picoteux d'Isigny, bateau de la même famille mais différent de construction: le P'TIT PAUL. Le propriétaire nous le donne et une expédition avec Eric Bigotto nous permet de rapporter en même temps le troisième bateau, petit canot à clins de 2m50 fait par Monsieur Longuemare de Grandcamp.

Enfin le quatrième est un curieux témoin des techniques archaïques, bien qu'il n'ait été construit qu'entre les deux guerres: il appartient au type du monoxyle surélevé avec un bordé à clins. C'est en quelque sorte l'état intermédiaire entre la pirogue et le bateau à quille d'une part, et le bateau à fond plat d'autre part. Ce bateau, très intéressant, est en dépôt au Musée du Bateau à Douarnenez, ainsi que "Popa" et "P'tit Paul". C'est aussi bien, puisqu'au temps où l'on rêvait de Musée en Normandie, le petit canot à clins et un certain nombre de bateaux collectionnés ont été soigneusement passés au bulldozer par les soins de l'entreprise chargée des travaux....du futur Musée!

Enfin dernier bateau récupéré en ces "temps de rêves"...une chaloupe de Grandcamp très réussie, par Mr Louis Longuemare: le SOUVENIR. Celle-ci a été

achetée pour 250 Frs et renflouée dans l'eau et la vase du port de Courseulles avec l'aide de Eric et Daniel Lafay. Elle mesurait 7m de long. Après 4 ans dans un jardin, le notre...elle sera brûlée au chantier de Trouville où elle avait été emmenée pour une restauration de sauvetage. Le patron du chantier ayant changé dans l'intervalle. Le Picoteux de Grandcamp, le « St Germain », construit lui aussi par Louis Longuemare pendant la guerre, au sec sur la pelouse du presbytère de Courseulles et récupéré et remisé sur le terrain d'un chantier de Courseulles. A notre grande surprise il ne restera qu'un tas de cendre à notre congé suivant.

L'association "VERGUILLON naît de ces "exploits" en 1980.

La mode n'est pas encore complètement, au patrimoine maritime mais curieusement et sans se concerter les mêmes gestes sont entrepris à cette époque, sur toutes les côtes de France, par des passionnés d'histoire des techniques maritimes locales.

Mais en Cotentin, depuis de nombreuses années, déjà, quelques bateaux naviguaient dans la tradition des canots à bourcet de la région. Le "NOCES-D'OR" à Monsieur PESNEL de StVAAST construit par GUERRAND dans les années 40 et un superbe canot à bourcet de 6m construit par P Bellot : "JANIC".

En 1968 il naviguait à St Vaast, pour le plaisir, avec un flèche sur le tape-cul! Cette très belle coque appartenait, je crois, à un ostreiculteur : Mr Jacky ADAM. Sa coque, très délabrée semblait à l'abandon, il y a deux ou trois ans près du phare Réville.

Quand à Michel LEGAILLARD, de Fermanville, il naviguait déjà depuis quelques années avec CELINIE un petit canot du Cotentin du début du siècle.

C'est aussi à ce moment-là que Jacques Dadure commence la restauration de sa MARIE MADELEINE. Ce travail énorme n'a pas encore mangé toute son énergie puisqu'il le mène encore avec patience et obstination figolant sans cesse sa reconstruction. Il faut signaler aussi Pierre Lefevre, mécanicien sur la vedette des Douanes de Cherbourg qui mène à bien la première restauration de vaquelotte de Barfleur L'ORMEN LANG. C'était en 1981 et il est intéressant de noter que dans cette région « comme une île » il n'y a pas eu de rupture entre la navigation de travail traditionnelle et le commencement de sa mise en valeur avant qu'elle ne disparaisse, ce qui n'a pas été le cas dans toutes les régions.

Ainsi donc la récupération des 5 bateaux issus de chantiers différents constitue donc pour les compères, le début d'une étude des techniques utilisées localement en constructions navales. Accueillis et mis en valeur au Musée de Douarnenez, alors en pleine gestation, ils y resteront.

L'association "Verguillon" a continué un travail de collectage (A peu près une cinquantaine de bateaux) qui va trouver enfin son aboutissement, nous l'espérons, avec la participation au Centre de la mer de Tatihou

A l'heure actuelle le port de St Vaast la Hougue accueille déjà les bateaux de plusieurs associations dont quelques unités de l'Association "Vaquelottes du Cotentin" et, en plus un ensemble de bateaux pêcheurs de Honfleur, Trouville, et aussi de StVaast, qui auraient dû être brûlés avec le plan Mellick. Des particuliers

ont aussi leurs bateaux au ponton. Le charpentier, Jean-Pierre Laurence attaché au musée s'emploie à la restauration d'embarcations appartenant à l'association de l'Île de Tatihou

Ce plan d'eau très attractif, voit aussi se développer des rencontres de bateaux de plaisance traditionnels: Hirondelles, 12 m² du Havre, bientôt Monotypes Minimum de la Manche, une Aile, actuellement en restauration, et d'autres moins connus..

Des initiatives privées voient le jour ,Jean-Claude FROUARD retrouve en 1988, dans un verger près de Lisieux ,celle qui reste encore la plus vieille chaloupe connue des chantiers LABREQUE de Courseulles. Datant 1921 et il la restaure à l'identique, c'est « BRISE »

Olivier OUDRY avait, depuis quelques années, restauré un 12m² du Havre et plus récemment Pierre DABURON est venu à bout d'un voilier signé Sergent, le TIGER RAG.

En 1990, le lancement de la bisquine "LA GRANVILLAISE" copie d'un bateau représentant alors le type porté à sa perfection vers 1899, la ROSE MARIE. Monsieur ANFRAY de Granville n'a pas trahi, par son travail d'ébéniste, l'esprit du constructeur JULIENNE, qui aquarellait ses plans et ne savait faire que des bateaux superbes

Ce deuxième grand bateau normand marque le Patrimoine maritime de notre région;

Le concours de reconstructions ou de restaurations de bateaux traditionnels pour Brest92 a provoqué un engouement plus motivant, plus "grand public", que la recherche et le collectage pour la connaissance et la conservation en Basse-Normandie. Durant 12 années nous n'avons pas su intéresser réellement les pouvoirs publics, et voilà que les buts proposés par ce concours apportent un deuxième souffle dans les ports de Basse-Normandie. Des énergies nouvelles, aidées par les collectivités locales et des sponsors lancent, et aboutissent à différents projets.

, L'association "EducaNaute", spécialisée dans la réinsertion de jeunes, restaure une chaloupe de 8m²⁰ construite à Porten Bessin en 1941.Elle est remise en état et grée. L'UNION navigue entre le Cotentin et la côte du Calvados.

A Dives le St REMY, joli bourcet-malet à l'origine, construit à Barfleur est restauré, mais il est gréé en flambard (foc, misaine et grand-voile) Long de 5m ce petit bateau rapide est une réminiscence des chaloupes utilisées pour la drague des huîtres à Réville, où ce gréement était très utilisé au 19^{ème} siècle, et apportées avec plusieurs familles de pêcheurs venues à la fin du siècle dernier tenter leurs chance à DIVES. Il est armé par une équipe de solides matelots formés à l'école du CAPAC de Dives, et ce n'est pas peu dire.....

Dans le même temps, une équipe d'infirmiers de l'hôpital du Bon-Sauveur de Caen et de celui de Trouville s'attaque à la construction d'une petite chaloupe crevetteière d'un type utilisé à la fin du siècle dernier à Trouville et Honfleur. La LUNE naît dans une atmosphère chaleureuse. Ces bateaux sans prétentions de

marche, mais stables et confortables, étaient utilisés par des pensionnés ou des matelots blessés ou usés par les opérations de virage à bras du chalut. Le type de bateau idéal pour l'embarquement de personnes handicapées.

La "LUNE", mesure 6m30, grée d'un foc et d'une grand voile au tiers elle a 30m² de "voilure" tout dessus". Elle a été construite dans l'atelier de menuiserie d'un service du Bon Sauveur. L'opération a été une réussite pour les malades qui ont été intéressés dans le projet.

Tout près de là, à Honfleur, Mr Morice et son association s'activaient à redonner une deuxième vie à la "Ste BERNADETTE" chaloupe crevettière construite en 1924 chez Métérie à Honfleur. Ce modèle, plus important que la "LUNE", représente l'évolution de ces chaloupes armées dans les eaux de l'estuaire de la Seine

.Celle ci était motorisée à son lancement. Elle a une longueur de 8 m, 3m10 de largeur avec 1m35 de tirant d'eau. Il est intéressant de noter à ce sujet que la chaloupe "LA MOUETTE" (LACHERAY Honfleur 1947) est conservée absolument intact par le Musée de Tatihou. Son dernier armateur l'a livrée, après l'arrêt dû à son inscription au plan Mellick sans enlever la moindre pièce d'armement. Nous avons donc avec cette chaloupe, uniquement motorisé, l'évolution complète de ce type de bateau.

Dans la presqu'île du Cotentin, il n'y a donc pas eu de rupture dans la tradition, comme nous l'avons déjà dit, ainsi l'inventaire des bateaux en bois en Basse-Normandie, publié en février 1992 par le Centre Régional de Culture Ethnologique et Technique pour le Ministère des Affaires Culturelles, montre que 150 chaloupes et canots traditionnels naviguent encore dans le quartier de Cherbourg à la pêche, à la plaisance. Evidemment leur aspect n'a plus rien à voir avec celui d'origine!

Plusieurs associations de Cherbourg, nées dans le sillage de François POCHON puis le Musée maritime de l'île de Tatihou et le LEP d'Equeurdreville participent activement à la restauration d'un certain nombre d'embarcations locales .D'ores et déjà 20 à 25" canots à "bourcet" (selon la véritable dénomination traditionnelle) ou vaquelottes (selon les registres de l'Administration) sont en état de naviguer ou en restauration, dans cette région. .

Ce sont des bateaux de 5,10 m à 7,50 m de long, portant jusqu'à 45m² de surface de voilure. Dernière arrivée dans la flotte traditionnelle Normande LA GRANDCOPAI SE. Cette barque chalutière de 14m60 de long restaurée par Jean Buisson et son équipe, a été lancée à Cherbourg après la guerre, sur des plans du chantier BARBANCHON. Datant des années 30, elle a encore les gabarits de ces grandes barques chalutières .La restauration est menée à bien.

Elle vient de faire ses premiers essais la saison passée, déployant sa voilure dans les environs de St Marcouf. Ses voyages courant prévus sur Tatihou attireront sans aucun doute de nombreux clients!

Dans le Cotentin Est, la « NEIRE -MAUVE », reconstitution neuve cette fois, est une goélette construite à Carteret après enquêtes et recherches, à

Jersey et Guernesey. Le charpentier d'Agon Coutainville, Pierre Legueltel, a mené à bien sa construction. Il ne reste plus que quelques sous à trouver pour le jeu de voiles et autres détails! LA NEIRE MAUVE longue de 14m et pontée, sera utilisée pour une navigation touristique dans les eaux des Anglo-normandes.

Dernières nouvelles en direct de Honfleur : "ROCHES BLEUES" le dernier bateau construit par Pierre BELLOT, ainsi que "L'UNION FAIT LA FORCE" chalutier de 14m40 construit par METERIE viennent d'être restaurés. Ils attendent un gréement.

En Haute-Normandie Serge PEREIRA a déjà depuis longtemps restauré son "COTE D'OPALE" à Dieppe et Pascal SERVAIN et ses amis défrichent sérieusement le terrain sur Fécamp. Le Conservatoire maritime du Havre vient, après plusieurs reconstructions, de redonner vie à un chalutier de Honfleur construit, lui aussi, par M. LACHERAY : le "DEHEL". Ce bateau avait repris le nom d'un bateau-pilote de Ouistreham construit à St-Vaast en 1899. Les initiales des prénoms des Pilotes qui l'utilisaient lui donnèrent son nom : Désiré HERBLINE, Emile HERBLINE, Henri LEGABILLEUR, Edouard LE FOULON, Louis CARPENTIER

Marcel DEBEQUE, lui, a préféré construire son "AVENIR" avec un souci de finition, et dans l'esprit des petits canots de la plage du Havre. Nous n'avons sans doute pas cité toutes les initiatives dans ce rapide tour d'horizon montre que depuis quelques années l'intérêt s'est développé pour le patrimoine maritime de nos côtes. Alors que l'on croyait tout disparu à jamais.

S'agit-il d'une mode ? C'est possible, ce n'était pas le but recherché au départ...En tout cas il faut savoir que la relation amoureuse avec le bateau en bois demande 80% de temps de soins assidus pour 20 "petits pour cent" de joies en commun.... Cela limite quelque peu le nombre des "passionnés"!

François Renault